

**GALERIE PHILIPPE RATTON**

*Arts primitifs*



**Masque *wan-silga* Mossi**

Burkina Faso

H. 62 cm

Bois, pigments, fibres, patine crouteuse

Les Mossi peuplent la vallée de la Haute Volta appelée depuis 1983 le Burkina Faso ainsi que certaines régions limitrophes. La majorité de cette population vit de l'agriculture et de l'élevage. Ce masque représentant de manière stylisée un oiseau de proie est d'un grand modernisme et d'une liberté de formes extrême. Relevant d'une très rare typologie, il est monoxyle, c'est à dire fait d'une seule pièce de bois. Ce masque cimier était porté sur le haut de la tête, le danseur étant caché sous un épais costume de fibres. L'opposition des motifs noirs et blancs donne une dynamique certaine à l'objet.

Ce masque est stylistiquement très proche de l'exemplaire *wan-silga* (« masque de l'épervier ») -style dit « de Ouagadougou » développé dans le sud-ouest du pays chez les Mossi-Sukomsé- qui est conservé au Wereldmuseum de Rotterdam (voir comparable 1) mais se rapproche également du fait de son ancienneté de l'exemplaire qui était dans la collection de Béatrice et Patrick Caput (voir comparable 2).

Notre masque présente également des similitudes (notamment au niveau du traitement très stylisé de la tête de l'épervier) avec l'exemplaire ayant appartenu à Thomas G.B. Wheelock (voir comparable 3) que Christopher D. Roy (spécialiste de l'art du Burkina) attribue au style de Risiam et considère comme « remarquable » dans son ouvrage sur les masques du Burkina Faso (*Land of the Flying Masks*, 2007, p. 104).

Le même Christopher D. Roy dans son ouvrage sur les Mossi en 2015 (Ed Cinq continents, p.39) nous précise à propos du style Ouagadougou : « *La région du pays mossi qui concerne ce style se situe au sud et à l'ouest du fleuve Nakanbé (auparavant Volta blanche) et comprend la plupart des royaumes de Ouagadougou (à l'ouest du fleuve), Kayao, Tema et Yako. Ce sont de petits masques zoomorphes en bois, précisément ceux que les amateurs d'art africain ont autrefois attribués à tort aux Bobo. Ils sont peints de motifs géométriques rouge brique, noirs et blancs, et semblent représenter des animaux que l'on trouve communément en pays mossi, dont on peut reconnaître certains traits stylisés. Plus spécifiquement, ils figurent des entités surnaturelles, des esprits tutélaires, qui sont apparus temporairement sous forme animale. J'insiste sur le temporairement car ils sont avant tout des esprits et non des animaux. On reconnaît donc le coq à ses caroncules et à sa crête, le bélier à ses lourdes cornes, le faucon et d'autres oiseaux par une excroissance trilobée qui se prolonge vers l'arrière depuis le sommet de la tête et qui figure les plumes de crête. Le lobe central de cette crête est généralement nervuré sur les masques coq et lisse dans les exemples faucon ou aigle. Chacun de ces masques zoomorphes correspond à un type individuel et plusieurs types peuvent se retrouver dans un seul village constitué de plusieurs clans. Les masques du style Ouagadougou se produisent avec un costume très lourd de fibres de chanvre qui cache totalement le porteur (...)*

*La région sud-ouest est aussi la plus importante en ce qui concerne les sukomsé, la société secrète des masques que je fus amené à bien connaître en 1976-1977. Un grand nombre de ces masques sont détenus par les sukomsé. »*

A propos des *sukomsé*, l'auteur précise (ibid p.12) : « *Les sukwaba ou sukomsé constituent une congrégation très secrète que j'ai rencontrée dans presque tous les villages du sud-ouest dans lesquels j'ai observé des masques (...)* L'usage du *suku*, un langage secret enseigné aux jeunes durant l'initiation, fait partie des caractéristiques importantes des *sukomsé* (...) Les *sukomsé* se distinguent aussi des *nyonyosé* en ce sens qu'ils ne pratiquent ni la circoncision ni l'excision. Ils accomplissent un rituel de passage au cours duquel les jeunes hommes et femmes sont initiés ensemble, apprennent la langue secrète, l'identité des masques et les mythes *sukomsé* (...)

L'ancienneté de ce rare masque est attestée par la belle patine légèrement crouteuse et la restauration indigène visible en haut de la planche de droite, preuve de son usage rituel prolongé.



Masque de style Ouagadougou, Leo Frobenius, 1907

Courtesy Frobenius Institute, Francfort sur le Main

Illustration publiée dans *Mossi*, Christopher D. Roy, Ed Cinq continents, 2015, p.32



Masque à Ouagadougou, expédition Leo Frobenius, 1907

Publiée initialement dans Frobenius Leo, *Das sterbende Africa*, O.C Recht, Munich, 1923 puis dans dans *Mossi*, Christopher D. Roy, Ed Cinq continents, 2015, p.38

## COMPARABLES

1/



### **Masque wan-silga Mossi**

Burkina Faso

Bois, pigments naturels, fibres

H. 97 cm

*Réalisé par l'artiste Mossi Yamba Ouedraogo du village de Kwaltangen*

**Collection du Wereldmuseum, Rotterdam, Pays-Bas, Inv MVVR 73816**

#### Provenance :

- Patrick Girard, Lyon
- Prof. Piet Sanders, Schiedam, don en 1996 au musée

#### Publication/Exposition:

- Beumers (Erna), "Africa meets Africa, Collectie Afrika Museum voor Volkenkunde Rotterdam", Rotterdam, 29 Août 1996-5 Janvier 1997, #16



**Masque *wan-silga Mossi***

Burkina Faso

Bois, pigments naturels

H. 26 cm

**Collection privée**

Provenance:

- Collection Bill (William) Wright, New York, USA
- Collection Thomas G.B. Wheelock (1941-2016), New York, USA
- Collection Béatrice & Patrick Caput, Paris, France

Publications :

- Roy (Christopher D.) & Wheelock (Thomas G.B.), "Land of the Flying Masks. Art and Culture in Burkina Faso. The Thomas G.B. Wheelock Collection", Munich/Berlin/London/New York: Prestel, 2007: #106
- Solomon (Holly) et Alexander Anderson-Spivy, "Living with Art", New York: Rizzoli Intl Pubns, 1988:#119
- Caput (Patrick) & Valentine Plisnier, "Arts d'Afrique. Portraits d'une Collection", Milan: 5 Continents, 2016:156-157



Masque Mossi nyonyosé  
Burkina Faso, style de Risiam  
Bois, fer, cuir, pigments naturels  
H. 78,7 cm

**Collection privée**

Provenance:

- Bill (William) Wright, New York, USA
- Richard Faletti (1922-2006), Phoenix, AZ, USA
- Thomas G.B. Wheelock (1941-2016), New York, USA
- Par héritage dans la famille

Publications:

- Christopher Roy, *Art of the Upper Volta Rivers*, Chaffin, Meudon, 1987, p. 14, pl. 134
- Warren M. Robbins and Nancy Ingram Nooter, *African Art in American Collections*, Survey 1989, Washington, D.C. et Londres, Smithsonian Institution Press, 1989, p. 95, n° 111
- *Christopher Roy et Thomas Wheelock, Land of the Flying Masks: Art & Culture in Burkina Faso*, Thomas G. B. Wheelock Collection, Prestel, 18 mai 2007, pl. 116
- Roy (Christopher D.), *Mossi*, Milan: 5 Continents (coll. Visions d'Afrique), 2015: pl.25